Globethics Repository



Christianism en Libye (72)

This page was generated automatically upon download from the Globethics Repository. More information on Globethics see https://www.globethics.net. Data and content policy of Globethics Repository see https://repository.globethics.net/pages/policy.

Item Type	Book chapter
Authors	Suermann, Harald
Publisher	Regnum Books International
Rights	With permission of the license/copyright holder
Download date	2026-11-26 08:51:59
Link to Item	http://hdl.handle.net/20.500.12424/166385

(72) CHRISTIANISM EN LIBYE

Harald Suermann

Religion	Pop 2010	Pct 2010	Pop 2025	Pct 2025	Gr Pct 1970 2025
Christians	163,000	2.6%	210,000	3.0%	1.7%
Independents	3,400	0.1%	6,000	0.1%	4.0%
African initiated	3,300	0.1%			
Orthodox	67,200	1.1%	75,000	1.1%	0.7%
Oriental Orthodox	51,000	0.8%			
Protestants	5,600	0.1%	6,600	0.1%	1.0%
Roman Catholics	85,000	1.4%	120,000	1.7%	2.3%
Pentecostals/Charismatics	7,900	0.1%	13,000	0.2%	3.4%
Evangelicals	2,600	0.0%	3,000	0.0%	1.1%
Muslims	6,062,000	96.7%	6,822,000	96.3%	0.8%
Buddhists	19,200	0.3%	25,000	0.4%	1.8%
Hindus	5,400	0.1%	7,000	0.1%	1.7%
Sikhs	2,200	0.0%	3,000	0.0%	2.2%
Chinese folk-religionists	1,700	0.0%	2,100	0.0%	1.5%
Baha'is	600	0.0%	800	0.0%	1.9%
adherents of traditional African religions	460	0.0%	600	0.0%	1.7%
Jews	120	0.0%	130	0.0%	0.5%
people professing no religion	10,900	0.2%	16,100	0.2%	2.6%
Total population	**6,266,000**	**100.0%**	**7,086,000**	**100.0%**	**0.8%**

Source: Centre for the Study of World Christianity (CSGC), Boston, Gordon-Conwell TS

La Libye compte 6,3 millions d'habitants, dont actuellement moins de 57.000 Catholiques. 50.000 Catholiques habitent dans le Vicariat Apostolique de Tripoli. Les trois autres vicariats apostoliques Benghazi, Misrata et Derna[1] sont vacants. Le plus grand groupe est celui des réfugiés subsahariens, suivis des étudiants subsahariens et des travailleur immigrés d'Asie et d'Europe. 60.000 Coptes vivent en Libye. Une paroisse copte-orthodoxe à Tripoli dépend du diocèse de Tunis. 80 Grecs-orthodoxes ont un évêque à Tripoli et deux prêtres, un à Tripoli et un à Benghazi. Des églises évangéliques existent à Tripoli et Benghazi, mais aussi ailleurs dans le pays, ainsi que des églises pentecôtistes à Tripoli et Misrata et ailleurs. Mais à l'heure de la rédaction de l'article, on n'est pas sûr du nombre de chrétiens ni du fonctionnement des institutions à cause de la guerre civile dans le pays.[2]

[1] Vacant depuis 1948.
[2] United States Departmen of State – Bureau of Democracy, Human Rights, and Labor, « Libya 2014. International Religious Freedom Report », 2014, www.state.gov/documents/organization/238680.pdf.

L'antiquité

Dans l'antiquité le christianisme s'étendit en Libye (Pentapole et Cyrénaïque) à partir de l'Égypte. L'Église était alors sous la juridiction du Patriarche d'Alexandrie. Le christianisme disparut avec la conquête islamique au 7e siècle.

L'époque coloniale

En 1911 le Royaume d'Italie déclara la guerre à l'Empire ottoman et occupa les villes côtières de la Libye. La même année Mgr Ludovico Antonnelli arriva en Libye et le 23 février 1913 érigea le Vicariat Apostolique de Libye. Les relations entre le pouvoir colonial et l'Église ne furent pas faciles à cause de l'anticléricalisme italien. Mgr Antonnelli eut six stations paroissiales avec une résidence. En 1919 Mgr Giacinto Tonizza lui succeda. Il développa l'infrastructure de l'Église en construisant la cathédrale ainsi que des jardins d'enfant, des écoles et des centres pastoraux. Mais il favorisa aussi le développement de l'Action Catholique.[3] Le 3 février 1927 le Vicariat Apostolique de Libye fut divisé en deux. Il changea son nom en Vicariat Apostolique de Tripolitaine, l'autre vicariat se nomma Vicariat Apostolique de Cyrénaïque. Pendant la période coloniale l'Église catholique eut aussi le devoir d'encourager les soldats envoyés de force.[4] Malgré cela l'Église catholique soigna toujours ses bonnes relations avec la population musulmane.[5]

La Libye indépendante

La Libye proclama son indépendance en 1951 et devint une monarchie constitutionnelle sous le règne du roi Idris al-Sanussi.

Muʿammar al-Qaddafi prit le pouvoir le 1er septembre 1969 et il décréta le 21 juillet 1970 la confiscation immédiate des biens des Italiens, y compris les biens des églises. À l'issue de négociations ardues six missionnaires catholiques purent rester au pays et deux lieux de culte furent concédés: Tripoli et Benghazi. Le vicaire de Tripoli put rester, tandis que le vicaire de Benghazi dut quitter le pays définitivement. La plupart des églises furent fermées malgré la garantie de la liberté religieuse par la constitution. La cathédrale de la capitale fut transformée en mosquée.[6] Après coup cet acte est justifié comme une « purification » de l'Église, qui était jusque là presque purement italienne. Aujourd'hui elle est internationale.[7]

En 1971 Pape Shenouda III établit de nouveau l'éparchie copte-orthodoxe de Pentapole occidental (Cyrénaïque) comme Archidiocèse de Tripoli. Trois églises copte-orthodoxes existent: à Tripoli, Benghazi et Misrata.

Du 2 au 5 février 1976 un congrès sur le dialogue islamo-chrétien eut lieu à Tripoli. Il fut interprété comme un signe que l'expulsion des Italiens n'avait pas visé l'Église comme telle. À la suite du dialogue pendant ce congrès l'église de Benghazi fut rendue aux chrétiens et devint plus tard siège du deuxième évêque. Finalement il déboucha sur des relations diplomatiques avec le Vatican en 1997. Mais ce congrès suscita aussi d'autres réactions. Quelques personnalités musulmanes et chrétiennes, intéressées au

[3] Filiberto Sabadin, « L'Église de Libye au XXe siècle », in *Histoire des chrétiens d'Afrique du Nord: Libye-Tunisie-Algérie-Maroc*, éd. par Henri Teissier et Antoine Chatelard (Paris: Desclée, 1991), 156.
[4] Sabadin, « L'Église de Libye au XXe siècle », 157.
[5] Sabadin, « L'Église de Libye au XXe siècle ».
[6] Filiberto Sabadin, « La situation actuelle en Libye », in *Histoire des chrétiens d'Afrique du Nord: Libye-Tunisie-Algérie-Maroc*, éd. par Henri Teissier et Antoine Chatelard (Paris: Desclée, 1991), 245.
[7] Giovanni Martinelli, « Libye », *Se Comprendre* 04/02 (2004): 3.

dialogue, jugèrent bon de mettre sur pied un autre type de rencontres. C'est de là que le G.R.I.C (Groupe de Recherche Islamo-Chrétien) est né.[8]

En 1977 al-Qaddafi proclama l'instauration de la Jamahiriya socialiste libyenne-arabe. L'Église put se remettre un peu. Les travailleurs immigrés, surtout des Philippines, de Pologne et de Corée, augmentèrent le nombre de fidèles. En 1988 des chrétiens arabes les remplacèrent.[9]

Depuis le début des années 80 les relations entre l'État libyen et le Saint Siège s'améliorèrent peu à peu. En 1986 Mgr Giovanni Martinelli fut jeté en prison pour dix jours suite au bombardement américain de Tripoli.[10] Pendant l'embargo suivant de l'attentat de Lockerbie (1988) le Saint Siège et la Libye entamèrent des relations diplomatiques le 10 mars 1997. Par la suite, le vicariat de Benghazi reçut un nouveau vicaire, Mgr. Sylvester Carmel Magro.

En mars 1989 le Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux et le Dawa Islamiyya (World Islamic Call Society) commencèrent des délibérations bilatérales et des dialogues. Les séances se tinrent en alternance entre Tripoli et Rome, commençant à Tripoli. En mars 2002 la 7e session eut lieu à Tripoli sous le titre « Dialogue des cultures au temps de la globalisation ».[11]

En 2003 le Pape Shenouda III fit pour la deuxième fois une visite en Libye. Il reçut l' « Algaddafi International Prize for human rights » comme 14e lauréat.[12] Dans la même année le Patriarche œcuménique Bartolomé I visita la Libye sur l'invitation du Collège du Dawa Islamiyya et fit un discours sur le dialogue interreligieux.[13]

Depuis 2004 l'État libyen est beaucoup plus intéressé au dialogue interreligieux et interculturel. En plus le vicaire de Tripoli et un prêtre copte-orthodoxe furent invités à parler à la télévision sur les relations entre l'Église et l'Islam en Libye.[14]

L'Église catholique en Libye était très engagée socialement. Dans le Vicariat de Tripoli 35 religieuses de sept congrégations travaillaient dans des centres pour handicapés, orphelins et personnes âgées. Dans le Vicariat de Benghazi quatre congrégations étaient engagées dans différents hôpitaux.[15]

En 2011 la guerre civile commença et al-Qaddafi fut tué le 20 octobre 2011. En 2014 des milices rivalisantes se firent la guerre. En décembre 2015 un traité de paix fut conclut. En novembre 2011 au début du « printemps arabe » en Libye la Conférence des Évêques de la Région Nord de l'Afrique (CERNA) exprima encore sa joie de la nouvelle liberté. L'évêque de Tripoli, Mgr Martinelli, admit que « la Libye n'a jamais été un pays fondamentaliste, et les Libyens ne sont pas hostiles aux chrétiens. » Il ressentit le désir d'une présence chrétienne dans le pays, tandis que Mgr Maroun Lahham, évêque de Tunis, fut scandalisé

---

[8] Jean-Paul Charnay, « Le Dialogue islamo-chrétien: Essai d'interprétation psycho-stratégique », *Politique étrangère* 41, n° 3 (1976): passim, www.jstor.org/stable/42669976; <Sr> Maria Mechthild, « Dialog der Kulturen und Religionen am Beispiel „Islam und Christentum". Zeugnis aus dem afrikanischen Kontext », *Ordenskorrespondenz* 44 (2003): 49; Jacques Lanfry, « Témoignage sur le séminaire de dialogue islamo-chrétien de Tripoli (1-6 février 1976) », *Islamochristiana*, n° 38 (2012): passim, http://cat.inist.fr/?aModele=afficheN&cpsidt=27501105.

[9] Sabadin, « La situation actuelle en Libye », 246-247.

[10] Giovanni Cubeddu, « Mediterraner Realismus », *30 Tage*, n° 03 (2004), www.30giorni.it/ articoli_id_3487_l5.htm.

[11] Risto Jukko, *Trinity in unity in Christian-Muslim relations: the work of the Pontifical Council for Interreligious Dialogue*, History of Christian-Muslim relations ; 7 (Leiden [u.a.]: Brill, 2007), 21.

[12] « Al-Gaddafi International Prize For Human Rights », www.gaddafiprize.org/WhoEn.htm.

[13] Patriarch Bartholomew, « Lecture of His All Holiness Ecumencal Patriarch Bartholomew at the Islamic College of Lybia » (Islamic College of Lybia, 9 novembre 2003), https://www.patriarchate.org/lecture?p_auth=vsdc0Xgx&p_p_id=101_INSTANCE_4xqHyd1IywNL&p_p_lifecycle=1&p_p_state=exclusive&p_p_mode=view&p_p_col_id=column-1&p_p_col_pos=1&p_p_col_count=2&_101_INSTANCE_4xqHyd1IywNL_struts_action=%2Fasset_publisher%2Fexport_journal_article&_101_INSTANCE_4xqHyd1IywNL_groupId=32008&_101_INSTANCE_4xqHyd1IywNL_articleId=1069100&_101_INSTANCE_4xqHyd1IywNL_targetExtension=pdf.

[14] Maria Mechthild, « Dialog der Kulturen und Religionen am Beispiel „Islam und Christentum". Zeugnis aus dem afrikanischen Kontext », 49.

[15] Martinelli, « Libye », 3.

par l'annonce du Conseil national de transition de fonder la future législation du pays sur la charia.[16] Depuis il y eut plusieurs attentats contre les chrétiens et des églises. En mars 2013 un attentat fut commis contre l'église copte-orthodoxe à Benghazi. Le 24 février 2014 sept coptes fut découverts morts sur la plage de Benghazi. Le 19 juillet 2014 un Philippin fut décapité parce qu'il n'était pas musulman. Le 24 décembre 2014 trois coptes d'une famille furent tués à Sirte.[17] En février 2015, 21 coptes furent kidnappés et décapités en direct devant les caméras. En avril 28 chrétiens éthiopiens subirent le même sort. Le 3 juin 2015, 86 chrétiens érythréens furent kidnappés.

Bibliographie

« Al-Gaddafi International Prize For Human Rights ». Consulté le 5 avril 2016. www.gaddafiprize.org/WhoEn.htm.

Charnay, Jean-Paul. « Le Dialogue islamo-chrétien: Essai d'interprétation psycho-stratégique ». *Politique étrangère* 41, n° 3 (1976): 219-39. www.jstor.org/stable/42669976.

Conférence des Évêques de la Région Nord de l'Afrique (CERNA). « Communiqué final Tunis novembre 2011 ». Consulté le 4 avril 2016. http://amisdiocesesahara.free.fr/cernacom1111.html.

Cubeddu, Giovanni. « Mediterraner Realismus ». *30 Tage*, n° 03 (2004). www.30giorni.it/ articoli_id_3487 _l5.htm.

Jukko, Risto. *Trinity in unity in Christian-Muslim relations: the work of the Pontifical Council for Interreligious Dialogue*. History of Christian-Muslim relations ; 7. Leiden [u.a.]: Brill, 2007.

Lanfry, Jacques. « Témoignage sur le séminaire de dialogue islamo-chrétien de Tripoli (1-6 février 1976) ». *Islamochristiana*, n° 38 (2012): 145-56. http://cat.inist.fr/?aModele=afficheN&cpsidt= 27501105.

Maria Mechthild, <Sr>. « Dialog der Kulturen und Religionen am Beispiel „Islam und Christentum'. Zeugnis aus dem afrikanischen Kontext ». *Ordenskorrespondenz* 44 (2003): 49-52.

Martinelli, Giovanni. « Libye ». *Se Comprendre* 04/02 (2004): 1-4.

Patriarch Bartholomew. « Lecture of His All Holiness Ecumencal Patriarch Bartholomew at the Islamic College of Lybia ». Islamic College of Lybia, 9 novembre 2003. https://www.patriarchate.org/ lecture?p_auth=vsdc0Xgx&p_p_id=101_INSTANCE_4xqHyd1IywNL&p_p_lifecycle=1&p_p_state=e xclusive&p_p_mode=view&p_p_col_id=column-1&p_p_col_pos=1&p_p_col_count=2&_101_ INSTANCE_4xqHyd1IywNL_struts_action=%2Fasset_publisher%2Fexport_journal_article&_101_IN STANCE_4xqHyd1IywNL_groupId=32008&_101_INSTANCE_4xqHyd1IywNL_articleId=1069100 &_101_INSTANCE_4xqHyd1IywNL_targetExtension=pdf.

Sabadin, Filiberto. « La situation actuelle en Libye ». In *Histoire des chrétiens d'Afrique du Nord: Libye-Tunisie-Algérie-Maroc*, édité par Henri Teissier et Antoine Chatelard, 244-49. Paris: Desclée, 1991.

_____. « L'Église de Libye au XXe siècle ». In *Histoire des chrétiens d'Afrique du Nord: Libye-Tunisie-Algérie-Maroc*, édité par Henri Teissier et Antoine Chatelard, 155-59. Paris: Desclée, 1991.

United States Departmen of State – Bureau of Democracy, Human Rights, and Labor. « Libya 2014. International Religious Freedom Report », 2014. www.state.gov/documents/organization/ 238680.pdf.« Al-Gaddafi International Prize For Human Rights ». Consulté le 5 avril 2016. www.gaddafiprize.org/WhoEn.htm.

[16] Conférence des Évêques de la Région Nord de l'Afrique (CERNA), « Communiqué final Tunis novembre 2011 », http://amisdiocesesahara.free.fr/cernacom1111.html.

[17] United States Departmen of State – Bureau of Democracy, Human Rights, and Labor, « Libya 2014. International Religious Freedom Report ».